

SEPTIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE « C »

(24/02/2019)

Bien aimés de Dieu, je ne sais pas pour vous, mais pour moi cette Parole de Dieu que nous venons d'écouter est très exigeante et même à la limite surréaliste. Jésus en demande quand même trop : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient... » Déjà que nous ne sommes pas souvent capables d'aimer suffisamment ceux qui nous aiment, à plus forte raison ceux qui ne nous aiment pas, ceux qui nous haïssent, ceux qui nous persécutent dans notre entourage, dans notre lieu de service. Jésus va-t-il trop loin ? nous demande-t-il des choses impossibles ? Eh bien non, puisque rien n'est impossible pour Dieu et avec Dieu.

Dans la première lecture, nous voyons David renoncer à la vengeance qui pourtant avait cours à cette époque-là. Ayant échappé plusieurs fois à la mort de la main de Saül, David, alors qu'il avait l'opportunité de prendre la vie de son ennemi, ne le fera pas. Pour lui, il ne peut porter la main sur « l'oïnt du Seigneur ». David n'est donc pas motivé par l'amour pour Saül, mais par la crainte de porter la main sur celui que Dieu a consacré. Bien aimés, Dieu a consacré chacun d'entre nous en lui octroyant son souffle de vie. Voilà pourquoi le respect de la vie est essentiel pour Dieu. Sous aucun prétexte, on ne doit attenter à la vie de l'autre. Cette atteinte à la vie de l'autre l'est aussi lorsque on le calomnie, on le dénigre, on raconte des faussetés et des méchancetés à son propos, lorsqu'on organise des mise en scène dans le but de le discréditer aux yeux des autres, etc. et là, la règle d'or évoqué par Jésus dans l'évangile prend tout son sens : « Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux ».

C'est impressionnant de voir comment Jésus reprend cette règle d'or qui figure déjà dans les Ecritures notamment dans le livre de Tobie en ces termes : « Ne fais pas aux autres ce que tu n'aimerais pas subir toi-même » (Tb 4, 15). En reprenant donc cette règle d'or, Jésus le fais en la positivant : il ne s'agit plus de ne pas faire aux autres ce que nous n'aimerions pas pour

nous, mais il s'agit de faire aux autres ce que nous aimerions pour nous. C'est donc une invitation à la pro-action c'est-à-dire à l'action pour autrui. Et c'est cela la miséricorde.

L'amour des autres même de l'ennemi dont parle Jésus ce n'est pas d'éviter de lui faire du mal, mais c'est de lui faire du bien ; c'est de répondre à la violence par la non-violence ; c'est de répondre aux calomnies par des compliments ; c'est de répondre aux insultes par des mots doux ; c'est répondre aux persécutions dans les lieux de service et dans nos quartiers par la persévérance et le don de soi dans le travail.

J'aime à dire frères et sœurs qu'être chrétien n'est pas facile. Mais au fond, être humain n'est pas facile et être chrétien l'est encore moins parce que le Seigneur nous demande toujours un peu plus. Le Seigneur ne nous demande pas ce qui est au-dessus de nos forces puisque lui-même sur cette terre a pu le vivre. Souvenons-nous de tout ce qu'il a subi comme calomnies, comme insultes, comme trahison, comme sévices. Mais il a toujours été pro-actif. A tout cela, il a répondu par l'amour et le pardon. Saint Paul dans la deuxième lecture parle de lui comme le nouvel Adam qui vient du ciel en opposition à l'ancien Adam qui est fait d'argile. Et le nouvel Adam qui vient du ciel s'est incarné dans l'ancien Adam fait d'argile pour lui apporter sa vie. Ainsi donc, nous sommes à la fois des êtres d'argile et des êtres du ciel en Jésus-Christ. A son image, nous pouvons nous aussi être des semeurs d'amour et non de haine, des semeurs de paix et non de violence. Nous pouvons être des miséricordieux comme Dieu lui est miséricordieux envers nous. Saint Jean de la croix disait : « au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour ».

Prions le Seigneur afin qu'il puisse consolider ces germes d'amour qu'il a semés dans nos cœurs dès notre création pour que nous soyons des personnes pro-actives. Prions aussi pour les personnes qui ont du mal à pardonner, à aimer de nouveau parce que blessées par la vie afin que le Seigneur d'amour et de tendresse soigne leur blessure. Prions enfin pour notre Eglise qui vit des moments très difficiles afin qu'elle sache faire son introspection. Puisqu'elle, étant le corps du Christ, reste sainte, que ses membres pécheurs demandent et obtiennent le pardon de ceux qui ont été blessés par eux.

A notre Dieu seul l'honneur et la gloire pour les siècles des siècles, amen !

Père Patrice ATEBA BENDE, SAC